

À Égreville, le jardin-musée Bourdelle

Le jardin de sculptures Dufet-Bourdelle est un vaste décor dans lequel s'articule notre promenade d'une scène sculpturale à une autre. Le dessin d'ensemble du jardin s'inspire des compositions « à la française » du début du ^{XX}^e siècle, déclinant bordures et arabesques de buis et diverses topiaires très dessinées. Ces parterres retrouvent dans ce jardin l'évocation des tapis de turquerie qu'ils déclinèrent à la naissance du genre.

Ils servent de socle jardiné aux sculptures. Les formes géométriques issues des formes baroques concourent à la mise en scène des thèmes de Bourdelle, emphase de ses allégories, majesté de ses personnages mythologiques ou commémoration magnifiée de ses maîtres.

L'ensemble pourrait paraître froid entre le grisé des bronzes et la rigueur des buis et des ifs si le jardin n'avait été pensé durant la belle époque horticole (des années 1960-



Ici, la grande panoplie des végétaux dorés, argentés, pourpres et panachés se partage les fonds de scène avec une surenchère de textures et de formes, en particulier autour des conifères qui furent nains, il y a trente ans.



« Le dessin d'ensemble du jardin s'inspire des compositions « à la française » du début du XX^e siècle, déclinant bordures et arabesques de buis et diverses topiaires très dessinées. »

1970). Ici, la grande panoplie des végétaux dorés, argentés, pourpres et panachés se partage les fonds de scène avec une surenchère de textures et de formes, en particulier autour des conifères qui furent nains, il y a trente ans. La réjouissance naïve de ce camaïeu ragaillardit la présence pénétrante de chaque statue.

L'équilibre est trouvé dans cette gageure de mettre en valeur tant de sculptures dans si peu d'espace ; l'utilisation d'une gamme végétale – surannée aujourd'hui – échappe aux quolibets dans sa manière de servir le gris mat du métal.

La lumière sur cet ensemble anime un projet pensé par un peintre pour une évasion hors le monde. Nous entrons dans l'espace des sculptures, dans leur évolution onirique, portés par l'étrangeté du décalage de ce monde de représentations animées. Le ciel au-dessus du Centaure amène au vertige, ce que ne peut donner un plafond. Ce jardin est ici forgé d'une âme qui peut s'exhaler. J. C.



Un futur musée

Rhodia Dufet-Bourdelle, la fille du sculpteur, a légué sa propriété avec des œuvres de son père au Conseil général de Seine-et-Marne.

Actuellement en projet de restauration, un futur musée « Jardin musée Bourdelle » ouvrira ses portes prochainement au public, nous donnons un avant-goût de ce qui sera présenté. M. B.-A.

